



Verslag bijeenkomst OCMW's – *Rapport rencontre CPAS*

AMIF 3 juli 2023 – 3 juillet 2023

Présents: Lisa Asselman (POD MI-IS), Nathalie Van Oostende (POD MI-IS), Umit Karanfil (OCMW Gent), Alexandre Van Belle (CPAS Charleroi), Ibrahim Aguelmin (OCMW Luik), Charlotte Plaisant (OCMW Brussel), Elza Besnier (OCMW Brussel), Sonny Adriaens (OCMW Antwerpen)

Excusé: Fatma Yildiz (POD MI-IS)

En rouge, les commentaires et questions de Fatma Yildiz, experte par expérience en matière de pauvreté et d'exclusion. Elle était absente lors de cette réunion car elle était en congé.

0. Introduction

Agenda de la rencontre:

9h00 à 9h30 :	Accueil
9h30 à 9h45 :	STAVAZA AMIF
9h45 à 10h15 :	Feedback sur le soutien par l'SPP IS (sera reporté à une prochaine réunion)
10h15 à 10h30 :	Pause
10h30 à 11h00 :	Présentation par Emma De Backere (Service experts de vécu) sur le signal du regroupement familial et violence conjugale
11h00 à 11h10 :	Pause
11h10 à 11h40 :	Check In
11h40 à 12h15 :	Moment de réflexion sur l'échange Charleroi
12h15 à 13h15 :	Pause midi
13:15 à 13:45 :	Journée de rencontre avec les bénéficiaires finaux
13h45 à 13h55 :	Pause
13h55 à 14h25 :	Discussion interactive - Journée de rencontre programme et décision
14h25 à 14h40 :	Pause
14h40 à 15h00 :	Proposition de programme pour la journée de rencontre
15h00 à 15h30 :	Check out

1. Présentation réseau de partage de connaissance et état des lieux

Details :

- Etat des lieux et updates AMIF : voir présentation (diapositives 6 à 13) - non couvert : diapositive 12 question du service d'étude (sera reporté à une prochaine réunion)

Updates AMIF :

Diapositive 9 - fiches pratiques inspirantes

- Charlotte Plaisant précise la différence entre analphabète et illitré. Ajout : Analphabète désigne le fait de ne pas savoir lire ou écrire, de ne pas connaître l'alphabet, de n'avoir pas ou

peu été scolarisé. « Illitré » désigne le fait de ne pas pouvoir lire ou écrire correctement, de ne pas pouvoir comprendre les textes, les signaux,... même si la personne a été scolarisée.

- Charlotte Plaisant demande s'il est possible de préciser à partir de quand, au sein de l'AMIF, on parle de "jeune" et d'"adulte". Au sein de l'AMIF, le terme "jeune" désigne les personnes âgées de 18 à 25 ans. Un "adulte" a alors l'âge de 25 ans et plus.
- La part du groupe des "jeunes" (18-25 ans) semble être limitée dans les projets de l'AMIF :
 - CPAS Bruxelles : Il y a très peu de personnes de ce groupe d'âge.
 - CPAS Liège : Ce groupe est présent moins longtemps dans le projet, car il s'oriente souvent vers des parcours plus intensifs (par exemple, une formation intensive). Il est souvent plus difficile pour les jeunes d'entrer dans un parcours plus long (par exemple, 2 ans).
 - CPAS d'Anvers : Dans le travail de jeunesse de la ville d'Anvers, le groupe des 12-18 ans représente 10-25%.

2. Signal AMIF Regroupement familial – Emma De Backere

Voir présentation - Regroupement familial et violence conjugale

La présentation comprend des liens vers :

- La brochure "Migrant-e et victime de violence conjugale" de l'organisation Ciré (brochure en plusieurs langues : FR, NL, Eng, Ar, Espagnol, Portugais, Russe, Turc)
- Le site web Partner violence, par l'IGVM, Ella asbl & FMDO et disponible en 22 langues.

Un long échange sur le regroupement familial et la violence conjugale à suivie la présentation:

- Le CPAS de Bruxelles demande si le service des experts de vécu sensibilise également à ce sujet, par exemple au sein d'un CPAS ?
Cette tâche ne fait pas partie du service. C'est une question qui peut être posée à l'organisation Ciré, par exemple. Depuis l'AMIF, le Ciré peut également être invité en tant qu'expert à l'une des réunions suivantes.
- Le sujet est perçu comme "complexe" par les CPAS, tant pour les travailleurs sociaux que pour les clients par rapport à leurs partenaires.

Opinions à ce sujet :

- La sensibilisation est importante, non seulement pour les travailleurs sociaux, mais aussi pour les primo-arrivants eux-mêmes (qui peuvent transmettre l'information à d'autres primo-arrivants, aux générations suivantes, etc.)
- Il est important de savoir, d'apprendre comment traiter le problème en tant que travailleur social, mais, d'un autre côté, il existe également des organisations avec d'une expertise à laquelle on peut faire appel. La question requiert un expert/une expertise.
- Le thème occupe une place centrale dans le fonctionnement du projet AMIF/CPAS de Charleroi.
- Le 'regroupement familial' est l'une des rares filières pour venir s'installer en Belgique.

Il existe déjà des initiatives au sein de certains CPAS qui abordent le thème :

- CPAS Bruxelles - 'Vocabulaire femme'
2 matinées par semaine pendant l'été, des femmes se réunissent pour parler du fait d'être une femme ici (ne pas parler la langue, etc.) à travers différents thèmes. Le thème de la violence familiale est abordé dans chacun des thèmes.
- CPAS Gand
Au sein du CPAS, il y a des "soft specialists pour réfugiés reconnus", qui travaillent également avec des médiateurs interculturels. L'objectif est de détecter les signaux.
Ces 'spécialistes' ont une charge de travail moins importante (par exemple 40 dossiers au lieu de 60) et ont plus de temps à consacrer aux clients. Ces travailleurs sociaux ont déjà une affinité avec le groupe cible et ont suivi certaines formations (Mind-Spring,...).
- CPAS Charleroi
Un travailleur du CPAS (Nihat) est spécialisé dans diverses matières (y compris les aspects juridiques) et il est sollicité ou orienté en cas de questions.
- CPAS Liège
Il n'y a pas d'initiatives de ce type, mais la coopération avec les partenaires est principalement favorisée.
- CPAS d'Anvers
La charge de travail des travailleurs sociaux est importante. Il n'est pas clair dans quelle mesure cette

question est prise en compte. Dans le cadre du projet AMIF, une seule personne est vue (pas le partenaire) et donc une seule version de l'histoire.

2. Check In

Dans leur travail, les participants sont responsables, formateurs ou de coordinateurs. Certains participants ressentent encore une certaine fatigue. D'autres se sentent plus actifs à cette heure de la journée, plus éveillés, ou présents en prévision d'un congé estival proche.

Ce que signifie une "rencontre significative" pour chaque participant est en partie différent, mais aussi en partie identique. Dans tous les cas, il s'agit de "partager" quelque chose avec quelqu'un d'autre :

- Connexion, individuellement ou en groupe
- Apprendre quelque chose (de différentes manières/domaines)
- Dans les différentes significations du mot "sens" : sens, direction, perception.
- Être capable de ressentir quelque chose dans l'instant, mais qui peut aussi changer dans l'instant suivant.
- Un sentiment partagé, être capable d'écouter l'autre
- Quelque chose de constructif, le fait de réaliser quelque chose
- Quelque chose qui laisse des traces
- Quelque chose qui a été développé ensemble
- S'inspirer de l'autre sur la base d'une "différence"

3. Réflexion sur la visite à Charleroi (12/06)

Les participants réfléchissent en utilisant la méthodologie "1-2-3-all" aux questions suivantes :

1) Qu'est-ce qui vous a frappé ?

- Le projet de Charleroi travaille "autour" du client (le client est au centre des différentes activités).
- Nous avons le même public. Et nous nous adaptons également ... à la réalité du terrain, aux attentes dans le cadre de l'appel à projet, aux antécédents des superviseurs....
- L'atmosphère était très positive - La température (météorologique) était très chaude
- L'enthousiasme d'Alexander et la splendeur de la ville de Charleroi
- Pour le CPAS de Charleroi, il s'agissait d'une confirmation de sa vision selon laquelle le client est au centre de tout.
- la "taille" du projet (par rapport au projet du CPAS d'Anvers, par exemple)
- les différences entre les villes/régions en termes de philosophie
- l'échange avec "tous" les CPAS

2) Avez-vous ramené quelque chose à votre propre activité ?

- Il n'est pas nécessaire de copier d'un projet à l'autre
- Ne pas tomber dans les comparaisons dans le sens où une chose est meilleure qu'une autre
- Faire son propre choix : se spécialiser en fonction du groupe cible ou plutôt travailler avec une multitude de compétences ?

3) Des suggestions pour les échanges suivants ?

- Faire le point sur ce qui se passe dans le projet d'un autre CPAS
- Réfléchir à la manière de présenter son propre projet
- Prévoir des interprètes
- Commencer la journée plus tard et terminer plus tôt en fin de journée
- Lors d'un échange avec les bénéficiaires dans une salle de réunion : laisser les bénéficiaires se préparer aux questions car il est difficile de donner des réponses immédiates devant un grand et nouveau groupe de personnes. Cela a semblé plus facile lors de la visite de travail bénévole (distribution de colis alimentaire), où les bénéficiaires ont pu échanger sur leur propre domaine de travail.
- Une journée d'échange ne doit pas toujours avoir lieu avec les bénéficiaires finaux. L'organisation d'une telle journée est également difficile. Il peut également s'agir d'une "journée de réflexion", par exemple.

4. Journée rencontre avec les bénéficiaires

Lors de la réunion précédente (03/04), le réseau a réfléchi aux thèmes et aux activités pour 2023.

L'un des résultats de ce brainstorming est l'activité "Journée de rencontre avec le groupe cible" (financée par le SPP IS).

Exemples : visite de la ville par les bénéficiaires finaux d'un CPAS aux bénéficiaires finaux des 4 autres CPAS, visite du Parlement européen (avec les bénéficiaires finaux des 5 CPAS).

L'objectif de l'après-midi de la réunion d'aujourd'hui est d'élaborer cette activité afin de disposer, à la fin de la journée, d'une proposition de programme (concret).

Dans la première partie de l'après-midi, les participants ont été invités à imaginer une visualisation (individuelle) d'une telle journée de rencontre et à la mettre sur papier par le biais d'un dessin, puis à présenter le résultat aux autres participants :

- CPAS Anvers :
 - La visualisation est actuellement encore chaotique. L'objectif d'une telle journée de rencontre n'est pas encore clair.
 - Il semble difficile de travailler avec des interprètes pendant une telle journée. Il est donc proposé de se concentrer sur les deux langues différentes.
 - Activités possibles : visiter une ville, s'asseoir à une table et parler de certains sujets.
 - Les groupes doivent être restreints.
- CPAS Gand :
 - Une journée de rencontre à Bruxelles, étant donné qu'il y a un lien avec l'UE (et donc avec l'AMIF).
 - Travailler avec des groupes linguistiques !
 - Respecter la confiance des participants
 - Activité possible : faire témoigner (brièvement) des personnes inspirantes des pays d'origine et interaction.
- CPAS Charleroi :
 - Une rencontre basée sur une initiative existante dans le CPAS de Charleroi, à savoir la "journée inter-services", où les services sont découverts sur la base d'un parcours avec différents "stands".
 - Se restaurer et discuter ensemble
- CPAS de Bruxelles :
 - Visualisation 1 - Se rencontrer : autour d'un café/croissant ou lors d'une promenade en forêt ou ensemble au cinéma ou autour d'un verre/repas
 - Visualisation 2 - Les bénéficiaires finaux organisent eux-mêmes la journée
 - Mais des questions subsistent :
 - Concernant les ressources (financières) : Quel est le budget ? Transport (coûts) ? Possibilité de déjeuner, musique, etc.
 - S'agit-il d'une journée unique ou d'une activité récurrente (par exemple, une " Fête de l'AMIF ") ?
- CPAS Liège :
 - Le lieu où tout le monde se retrouve
 - Une occasion de se rencontrer : des tables pour discuter, quelque chose de festif ou de plutôt convivial,...
 - Remarque linguistique : certains bénéficiaires finaux ne parlent même pas encore le français !

La présentation des résultats de cet exercice a été suivie d'un échange, notamment autour de l'objectif et de la valeur ajoutée d'une telle journée de rencontre :

- La valeur ajoutée d'une telle journée doit être en premier lieu pour les bénéficiaires finaux, pas pour nous en tant que collaborateurs du projet
- La valeur ajoutée est que les bénéficiaires finaux voient que d'autres, dans une autre ville, sont sur le même chemin, font face aux mêmes problèmes,...
- La valeur ajoutée peut être une journée de "pause" (surtout s'il s'agit d'un événement festif).
- Valeur ajoutée : voyager en Belgique et montrer comment les choses sont (culturellement) différentes ailleurs.
- Demander aux bénéficiaires finaux eux-mêmes
- Idées concrètes :
 - Une journée créative avec un produit final créatif (commun)
 - Développer un "bulletin d'information" et le partager, avec des nouvelles sur les différents CPAS

- Quelque chose de "ponctuel" contre quelque chose de "répété".
- La situation dans les différents CPAS/projets est en effet différente :
 - o CPAS d'Anvers : Nos clients sont peu intéressés par de telles initiatives. Le CPAS veut réunir les gens autour de la table à Anvers même, mais il n'y a pas beaucoup d'interactions sociales.
- Il semble qu'il y ait de meilleurs moments pour faire parler les clients qu'avec les clients d'autres villes... De plus, il est important de leur faire parler/apprendre le néerlandais.
 - o CPAS de Liège : Les clients ne demandent pas à rencontrer d'autres personnes parce qu'ils ont d'autres préoccupations....
 - o CPAS de Charleroi : Les clients du CPAS de Charleroi demandent de nombreuses sorties.

Sur la base des enseignements tirés de cet échange autour d'une journée de rencontre avec les bénéficiaires finaux, il est proposé de décider, sur la base d'un vote, lequel des thèmes suivants peut être poursuivi lors de la prochaine réunion (septembre) :

- Durabilité, énergie,... (à condition que le thème porte sur sa composante sociale, les personnes en situation de pauvreté,...)
- Regroupement familial et violence entre partenaires
- Journée de rencontre avec les bénéficiaires finaux

Le thème regroupement familial et violence conjugale est choisi. La reprise de l'échange lié à la journée de rencontre peut se faire plus tard, sous un angle différent, par exemple avec des experts de vécu.

La question de savoir si le budget de la journée de rencontre peut également être partagé entre les 5 CPAS et utilisé pour organiser une sortie sera examinée par l'AMIF.

6. Check Out

Les participants décrivent cette journée de rencontre AMIF en un ou quelques mots :

- La journée s'est déroulée rapidement
- Pas fatigué, satisfait
- Je ne sais pas (trop de choses)
- Unité et diversité
- Intéressant et stimulant
- Intense

Ici et là, on retire quelque chose de la réunion : des questions qui restent en suspens ou l'idée qu'il y a encore beaucoup de choses à échanger au sein du groupe. D'autres repartent surtout avec la perspective de vacances d'été bien méritées.